

CRÉPUSCULE DE L'EMPIRE PARTHE — LES DERNIÈRES DRACHMES

Alain Chenevier

Abstract: The silver drachms issued for the two competing Arsacid brothers Vologases VI and Artabanus V may be conveniently divided into two distinct groups. However, the ensuing political instability from the rivalry between the two sons of Vologases V was not without numismatic consequence. It has, in fact, left its marks on some very rare and important outputs from the turbulent period c. AD 208–224 of Parthian history. We have several « mule » or « hybrid » drachms that are struck from different obverse and reverse dies, each belonging to one of the two brother kings. These testify to the political confusion that persisted up until the fall of the Arsacid dynasty.

Key words: Vologases VI, Artabanus V, Arsacids, Parthian numismatics, Parthian history.

A la mort de Vologèses V, en 208, son fils aîné Vologèses VI monte sur le trône. Une partie de la noblesse lui préfère pourtant son frère Artaban V. Ces querelles de succession affaiblissent une fois de plus le royaume. Après plusieurs années de guerre civile Artaban finit par l'emporter, mais laisse malgré tout à Vologèses l'administration d'une partie des provinces orientales du royaume.¹

En 216, Caracalla spécule sur les divisions entre les successeurs de Vologèses V pour mener une offensive contre les Parthes. Après quelques mois de pillage sans gloire les Romains sont contraints de s'enfuir devant les forces regroupées des Parthes. Caracalla est assassiné et c'est Macrin qui est amené à signer une capitulation désastreuse pour Rome, après une terrible bataille.

Pourtant la cohésion fragile qui avait permis aux Parthes de vaincre les forces romaines se brise sitôt la guerre terminée. C'est d'autant plus dramatique qu'Artaban n'a pas pris la mesure de la rébellion qui se fomentait contre l'autorité centrale parthe, depuis qu'en 208 Ardashir a placé son père Papak sur le trône de Perside. En 223 et 224 Ardashir franchit une nouvelle étape en s'emparant facilement de l'Elymaïde, de la Characène et de la Susiane, sans véritable réaction d'un pouvoir parthe exsangue.²

¹ A. Verstandig, *Histoire de l'Empire parthe (-250–227)*, Bruxelles 2011, 338.

² *Ibid.*, 350.

Artaban V se décide enfin à réagir en avril 224, mais l'affrontement tourne à l'avantage d'Ardashir. Artaban est tué au combat à la bataille d'Hormizdgan. C'est la fin des Arsacides et l'avènement d'une nouvelle dynastie, les Sassanides.³

Toutes les drachmes de Vologèses VI sont actuellement classées sous la même référence, S.88, pourtant celles-ci se subdivisent en deux groupes bien distincts. Sur le type principal, frappé en abondance, figurent derrière l'effigie deux caractères qui correspondent au début du nom du Roi.

A l'intérieur de ce type principal, le graphisme des deux caractères derrière le buste et l'aspect du monogramme du revers permettent de différencier les drachmes S.88.18 (Fig. 1) à S.88.20,⁴ pendant que le très rare type S.88.22 se singularise par la forme recourbée des oreillettes de la tiare. De nombreuses variantes, actuellement non inventoriées, concernent l'aspect du trône, quand il est matérialisé, et la représentation du collier du Roi.



Fig. 1

Fig. 2

Le type S.88.23 (Fig. 2) se distingue par l'absence des deux lettres derrière le buste propres aux autres drachmes de Vologèses VI. La tiare décorée d'un croissant et les oreillettes démesurément longues en sont deux autres caractéristiques.⁵ Toutes ces particularités font que ce type n'est pas une simple variante et qu'il mérite d'être considéré comme une émission à part entière.

Sur l'ensemble des drachmes de Vologèses VI, quel que soit le type, le nom du souverain apparaît en totalité sur la première ligne du revers (Fig. 3). L'inscription se lit de droite à gauche.

³ La chronologie reste incertaine. Selon les sources la date de la mort d'Artaban V varie de 224 à 227. Concernant Vologèses VI, Séleucie émet des tétradrachmes à son nom jusqu'en 221/222, mais pas au-delà. L'unique exemplaire avec la date ΘΛΦ (soit 227/228), conservé à la B.N.F., n'est pas un élément suffisant pour considérer que le règne de Vologèses VI s'est prolongé jusqu'à cette date.

⁴ L'existence du type S.88.21 n'est pas avérée. Un caractère imparfaitement réalisé, par un graveur malhabile, a pu être interprété comme une volonté délibérée d'inscrire une lettre différente à la place d'un des deux caractères placés derrière le buste.

⁵ On trouve de rares exemplaires « intermédiaires », avec le style des drachmes S.88.23, en particulier les oreillettes très longues, mais avec les deux caractères derrière le buste et pas de croissant pour orner la tiare.



Fig. 3 wlgšy MLK' (Roi Vologèsès)



Fig. 4 'rtbnw MLK' (Roi Artaban)

Les drachmes d'Artaban V portent elles aussi le nom du Roi sur la première ligne du revers (Fig. 4). Ces drachmes, beaucoup moins courantes que celles de Vologèsès, se répartissent également en deux groupes, S.89 (Fig. 5) et S.90 (Fig. 6).

Les types S.89.1, S.89.2 et S.89.3⁶ sont presque identiques et ne se différencient entre eux que par le monogramme. A l'avvers s'inscrivent les deux lettres du début du nom d'Artaban derrière le buste, ce qui incite donc à rapprocher ces trois variantes du type principal de Vologèsès VI.

Les drachmes S.90, sans lettres derrière l'effigie et avec une étoile au centre de la tiare, sont le pendant des drachmes S.88.23, ce qui laisse penser que ce sont deux émissions parallèles.



Fig. 5



Fig. 6

Depuis Orodes II le croissant et l'étoile prennent place régulièrement sur les drachmes parthes. On peut supposer qu'à un moment donné, dans la rivalité qui oppose Vologèsès et Artaban, le croissant indique sans ambiguïté qu'il s'agit d'une monnaie de Vologèsès, pendant que l'étoile, présente sur le type S.90, désigne une monnaie d'Artaban.

L'existence de quelques exemplaires S.88.23 avec le croissant volontairement effacé (S.88.24, Fig. 7) confirme qu'il faut voir, dans ce contexte, une signification politique à ces symboles.

David Sellwood répertorie, sous le type S.89.5, une drachme hybride Vologèsès VI / Artaban V, avec un avers S.88.18 et un revers S.89.1. Si la réalité de cette drachme est très peu probable, on trouve en revanche une drachme hybride avec un avers S.88.18 et un revers S.89.3 (Fig. 8). Une autre variante de ce type provient elle aussi d'un avers de

⁶ La rarissime S.89.4, où la deuxième ligne de la légende porte le nom « Tiridates », est sans doute la drachme parthe la plus tardive. Toutefois, ce type n'appartient pas *stricto sensu* au monnayage d'Artaban V, cette drachme ayant probablement été frappée après la mort de ce dernier, par un de ses partisans, témoignage d'une ultime tentative de s'opposer à la mainmise d'Ardashir sur la totalité de l'Empire.

type 88.18, mais d'un revers, d'après l'examen de la deuxième ligne de la légende,⁷ de type 90.1 (Fig. 9).

Le cas de figure d'une drachme hybride Artaban V / Vologèses VI existe également. Sur cette monnaie (Fig. 10), non référencée, l'avvers est de type S.89 et le revers de type S.88.19.



Fig. 7



Fig. 8



Fig. 9



Fig. 10

Les drachmes S.88.24 où le croissant qui désigne Vologèses VI est volontairement effacé et ces différentes monnaies hybrides ont très probablement été frappées à la fin du règne d'Artaban. Bien que très peu communes, elles sont un important témoignage de la confusion qui règne alors dans l'Empire parthe, prélude à l'extinction de la dynastie arsacide.

Crédits photographiques :

Fig. 1, 2, 5, 9 : Collection A.C.

Fig. 6, 8, 10 : Collection G.R.F. Assar

Fig. 7 : Classical Numismatic Group, Inc.

⁷ Les revers des types S.89.3 et S.90.1 portent le même monogramme, mais se différencient après observation de la légende : sur l'ensemble des drachmes du type S.89 le « N » de la deuxième ligne de la légende est rétrograde, alors qu'il a toujours une forme normale sur les drachmes S.90.1.